

BEATA ŚMIGIELSKA

DE LA DÉSAMBIGUÏSATION D'ÉDUCATION
OU DE L'ÉDUCATION DE LA DÉSAMBIGUÏSATION

ON THE DISAMBIGUATION OF FRENCH *ÉDUCATION*
OR ON THE EDUCATION ON DISAMBIGUATION

A b s t r a c t

The paper is an attempt to disambiguate into Polish the polysemous French noun *éducation* for the purpose of automatic translation of texts. The analysis of the noun is carried out on the basis of the Object Oriented Approach proposed by W. Banyś. The Author searches the broad and narrow context of the noun and applies the criteria of scripts and frames, by means of which the meanings of the noun are described.

Key words: object oriented approach; automatic translation; operators; attributes; frames; scripts.

I. INTRODUCTION

Le but des analyses qui vont suivre est de démontrer l'importance des outils de l'Approche Orientée Objets (AOO) dans l'opération de la désambiguïsation des mots polysémiques dans le cadre du traitement automatique des langues naturelles (TAL) (Banyś 2002a, 2002b, 2005). La méthode choisie propose la description des unités linguistiques telles qu'elles sont perçues par la langue et dans la langue sans se rapporter, autant que possible,

Dr BEATA ŚMIGIELSKA travaille à l'Université de Silésie à Katowice à l'Institut des Langues Romanes et de Traduction; ses recherches s'inscrivent dans le domaine de la linguistique computationnelle. Elle s'occupe de la description contrastive orientée objets du français vers le polonais dans le cadre de la traduction automatique des textes; adresse de correspondance – curriel : bsmigielska@wp.pl

à l'ontologie. Étant donné qu'il n'y a pas d'isomorphisme entre les mots et les expressions dans les langues naturelles, une description contrastive d'un mot de plusieurs sens exige une analyse approfondie aussi bien des champs sémantiques de la langue de départ que de ceux de la langue cible. Grâce aux outils sémantiques que nous offre l'AOO tels que, entre autres, *classes d'objets*, *héritage sémantique*, *cadres et scripts*, la reconstruction du réseau des correspondances des unités sémantiques entre les langues a des chances d'être faite (cf. p.ex. Czekaj 2011 ; Hrabia 2016 ; Śmigielaska 2013, 2016; à propos des *frames* et des *scripts* voir aussi p.ex. Goffman 2010 ; Minsky 1985 ; Kövecses 2011 ; Schank, Abelson 1977).

Dans ce contexte il serait intéressant de comparer les systèmes linguistiques du français et du polonais en étudiant le cas du substantif français polysémique *éducation* afin d'en décrire ses relations sémantiques. Contrairement aux apparences, cette tâche n'est ni facile ni évidente et puisque, vu sa complexité, pour pouvoir atteindre le but proposé, il faut mettre en jeu plusieurs éléments descriptifs, elle est en même temps un bon test de la confirmation ou de la falsification de l'approche adoptée.

II. ANALYSE DES DÉFINITIONS DU MOT *ÉDUCATION* DANS LES DICTIONNAIRES FRANÇAIS ET DÉTERMINATION DES CHAMPS SÉMANTIQUES À ÉTUDIER

En premier lieu, nous avons consulté la définition du mot *éducation* formulée par le *Trésor de la langue française informatisé* (TLFi). Il attribue deux sens généraux au mot *éducation* : le premier est proche du sens de 'formation, enseignement, instruction, apprentissage, dressage, élevage' et le second est lié 'aux bonnes manières, au savoir-vivre'.

Le *Grand Dictionnaire français-polonais* (GDFP), à son tour, en propose quatre sens principaux :

1. edukacja, kształcenie, wychowanie (wychowywać kogoś), p.ex. *éducation religieuse, sexuelle* ;
2. wychowanie (znajomość form towarzyskich), p.ex. *homme de bonne éducation* ;
3. tresura, p.ex. *éducation d'un cheval* ;
4. wychów, p.ex. *éducation des abeilles*.

Après avoir analysé les définitions ci-dessus, on peut constater que les

sens dégagés par les deux dictionnaires cités sont en grande partie comparables. Ce qui les différencie, ce ne sont que deux emplois de l'*éducation* qui n'apparaissent pas dans le GDFP. Il s'agit des expressions : *éducation des plantes* (cf. TLFi – définition A 3) et *éducation de la volonté* (cf. TLFi – définition A 2c). Vu leurs emplois particuliers, elles ne nous semblent pas difficiles à décrire. Quant à la première expression, un peu vieillie, qui n'est pas très fréquente dans les corpus contemporains (elle a été remplacée dans ce sens plutôt par *culture des plantes*), elle pourrait être traduite en polonais 'uprawa roślin'. L'attribut *plantes*, qui l'accompagne peut former facilement la classe d'objets ⟨*plantes*⟩ contenant toutes les plantes possibles à cultiver (p.ex. *roses, marguerites, tulipes*, etc.). Nous aurions donc la formule suivante : *éducation* ⟨*plantes*⟩ = *uprawa* ⟨*roślin*⟩, qui décrirait suffisamment pour la machine le mot *éducation* employé dans ce sens-là.

La deuxième expression tirée du TLFi : *éducation de la volonté*, qui est définie comme « développement donné à un sens, au corps ou à une faculté par un entraînement et des exercices appropriés » peut être décrite de façon pareille, à l'aide des classes d'objets. Dans ce cas-là, il suffit de lister les mots qui vont d'habitude avec *éducation* (p.ex. *volonté, caractère, patience, œil, palais, langue*, etc.) et d'en construire la classe d'objets du type ⟨*sens, corps, faculté*⟩ qui activerait la traduction en polonais 'ćwiczenie woli, charakteru, cierpliwości, oka, podniebienia, języka', etc. Pour ce qui est des mots abstraits qui sont liés aux sens ou aux facultés de l'esprit, on pourrait proposer éventuellement l'équivalent polonais *kształtowanie* (p.ex. *woli, charakteru, cierpliwości*, etc.), mais c'est en général une question de style puisque l'équivalent polonais *ćwiczenie* se réfère bien presque à toutes les unités de la classe d'objets ⟨*sens, corps, faculté*⟩ (cf. p.ex. G. Gross 2008, 2012), mais c'est un terme qui n'a pas toujours le même sens, surtout dans le cas des abstraits. P.ex. *kształtowanie cierpliwości* – ce n'est pas exactement la même chose que *ćwiczenie cierpliwości*. La première expression veut dire plutôt les préparatifs que l'on fait pour pouvoir devenir patient. Par contre, *ćwiczenie cierpliwości* peut signifier la même chose que l'expression précédente, mais non pas exclusivement, puisque souvent elle peut signifier l'application de la patience, qui s'est formée en nous pendant la vie. Ces différences de sens peuvent être discernées grâce aux contextes – frames de leurs emplois.

Cependant, même si les versions dictionnairiques françaises et polonaises sont presque similaires du point de vue sémantique, sauf deux cas présentés ci-dessus, l'une des questions que l'on pourrait se poser dans le contexte de

la traduction, non seulement d'ailleurs automatique, concernerait la possibilité de faire correspondre automatiquement les termes polonais aux termes français employés dans les phrases. Il nous paraît particulièrement intéressant et instructif d'étudier ce problème en limitant nos recherches au premier sens de *éducation* précisé par le TLFi (cf. définition A 1, 2 a b), auquel correspondent, selon le GDFP, les équivalents polonais *edukacja, kształcenie, wychowanie (wychowywać kogoś)*. Nous avons décidé de soumettre à l'analyse cette acception du mot puisqu'elle est, d'un côté, la plus développée et complexe, et de l'autre côté, ses équivalents polonais sont sémantiquement très proches, ce qui peut entraîner des difficultés de traduction. Toutefois, avant de passer à observer des emplois concrets du mot en question dans les corpus tirés sur Internet, il est nécessaire de consulter le champ sémantique auquel il appartient pour voir quelles sont les relations entre les éléments des deux champs sémantico-lexicaux : du français et du polonais et, par conséquent, mieux gérer l'adéquation de la traduction.

Pour le faire, nous aurons recours au Dictionnaire Électronique des Synonymes de CRISCO de Caen (DES) où la liste des « synonymes » de *éducation* se présente comme suit :

instruction, politesse, savoir-vivre, usage, formation, tact, manières, civilité, apprentissage, urbanité, pédagogie, préparation, exercice, dressage, culture, connaissance, bienséance, initiation, institution, mœurs, nourriture, vernis, édification, gouvernement, façonnement, façonnage, enseignement, décence, domestication, distinction, affinement, élevage

Les mots marqués en caractère gras sont ceux qui y apparaissent comme les « synonymes », très largement conçus, du mot analysé mais ils constituent en fait son champ lexical. L'ordre des « synonymes » sur la liste ci-dessus correspond aux lexèmes « qui partagent le plus de sens élémentaires avec la vedette. » ((cf. DES), ce qui se ramène, en marge, à dire qu'ils n'ont pas le même nombre de sens élémentaires que le mot vedette, ce qui veut dire qu'ils sont des mots plus ou moins proches de la vedette, mais pas leur synonymes). Ainsi, si nous nous concentrons sur les quasi-synonymes de *éducation*, pris au sens de *edukacja, kształcenie, wychowanie (wychowywać kogoś)*, nous pourrions en énumérer cinq les plus fréquents : *instruction, formation, apprentissage, pédagogie, enseignement* qui lui sont sémantiquement très proches. On pourrait supposer même que les trois premiers et le dernier des cinq quasi-synonymes cités représentent ceux qui seraient probablement substituables en grande partie de contextes.

III. ANALYSE DES DÉFINITIONS DES ÉQUIVALENTS POLONAIS
CHOISIS DU MOT *ÉDUCATION* PROPOSÉES
PAR LES DICTIONNAIRES POLONAIS

Tenant compte du fait que les équivalents polonais du mot *éducation* proposés par le GDFP, ce sont *edukacja*, *kształcenie* et *wychowanie* – au sens de *wychowywać kogoś*, il y a deux aspects importants à traiter dans le cadre de la traduction automatique. Le premier, particulièrement intéressant, concerne des différences de sens entre ces mots-là en polonais et, le second, leurs correspondants concrets par rapport au terme de *éducation*. Il n'est pas non plus à exclure qu'il y ait plus d'équivalents polonais du sens analysé de *éducation* que ceux proposés par le GDFP ou, à l'inverse, qu'il n'y ait qu'un seul. Suivant l'un des principes fondamentaux de l'AOO, qui est une méthode grâce à laquelle nous pouvons arriver à déterminer le nombre des sens des unités linguistiques polysémiques, « il y a autant de sens différents d'un mot dans la langue source que de ses traductions différentes dans la langue d'arrivée et d'ensembles de marqueurs syntagmatiques différents qui les distinguent les uns des autres dans la langue de départ » (Banyś 2005 : 59).

Afin de mieux comprendre des différences de sens entre *edukacja*, *kształcenie* et *wychowanie*, nous avons eu recours aux définitions représentatives des mots en question proposées non seulement par des dictionnaires de la langue générale, mais aussi par des dictionnaires spécialisés, des encyclopédies ou d'autres ouvrages pédagogiques polonais pour voir s'il y a des différences de sens dans l'usage de ces mots dans la langue générale et dans la langue de spécialité. À titre d'exemple, voici quelques définitions des mots analysés :

Wychowanie – świadomie organizowana działalność społeczna, oparta na stosunku wychowawczym między wychowankiem a wychowawcą, której celem jest wywoływanie zamierzonych zmian w osobowości wychowanka.

Słownik Pedagogiczny, 2001 : 445

[‘activité sociale consciemment organisée basant sur la relation entre l'apprenti et son apprenant dont le but est de provoquer des changements désirés dans la personnalité de l'apprenti’]

Kształcenie – uporządkowany w czasie ciąg zdarzeń obejmujący czynności nauczyciela i ucznia ukierunkowane przez odpowiedni dobór celów i treści oraz uwzględniający takie warunki i środki które służą wywoływaniu pożądanych zmian w uczniach.

Nowy Słownik Pedagogiczny, 1980 : 103

[‘suite d’actions temporellement ordonnées comprenant des activités de l’enseignant et de son élève réalisées grâce au choix convenable des buts et des contenus et tenant compte des conditions et des moyens qui servent à susciter des changements désirés chez des élèves’]

Edukacja – działanie, którego celem jest wprowadzenie człowieka w wartościowe życie przez kształcenie i wychowywanie zgodne z panującymi w danym społeczeństwie wzorcami i celami.

Ilustrowana Encyklopedia Powszechna, 2006:250 :

[‘activité dont le but est d’introduire l’homme à une vie de grande valeur grâce à sa formation et à son instruction, conformément aux modèles et aux buts d’une société donnée’]

Consultons encore le dictionnaire étymologique du polonais (cf. Brückner 1927) pour y trouver des informations nécessaires sur les étymologies des mots en question ce qui nous permettrait, peut-être, de comprendre mieux leurs différences de sens et de tracer des frontières précises de leurs emplois. Suivant ce dictionnaire tous les mots du polonais qui commencent par *e-* (sauf les interjections) sont empruntés au latin ou à d’autres langues, telles que p.ex. le français ou l’italien, donc le mot *edukacja* est un emprunt du latin *educatio* qui veut dire ‘wychowanie, wykształcenie’. Le préfixe *wy-* en polonais détermine une action accomplie. Alors, *wykształcenie* est un résultat de *kształcenie* qui est un processus qui dure un certain temps et est plus ou moins défini, d’une part, comme un ensemble d’activités et processus qui permettent aux gens de connaître l’environnement, la société et la culture et de prendre part à les modeler et changer et, d’autre part, comme le développement de la forme physique et intellectuelle de l’homme (cf. p.ex. *encyklopedia.pwn.pl*). *Wychowanie*, à son tour, vient de l’étymon ‘chować’ qui est expliqué comme des actions grâce auxquelles on élève une personne non adulte pour qu’elle puisse atteindre un plein développement physique et psychique (cf. p.ex. *Słownik Języka Polskiego*).

Les définitions ci-dessus montrent au premier abord que ces trois termes : *edukacja*, *kształcenie* et *wychowanie* sont très proches du point de vue sémantique. Ils sont soit définis les uns à l’aide des autres, soit leurs définitions sont semblables à tel point qu’il paraît difficile de saisir des différences sémantiques importantes entre eux. Cependant, partant de la thèse incontestable de l’économie du système de la langue naturelle d’après laquelle chaque unité linguistique possède les traits sémantiques propres à elle-même, il faut dégager des nuances sémantiques qui les rendent différentes. Il est certain que cette tâche est difficile et surtout dans le cas où

les mots ou les expressions sont sémantiquement très semblables, mais elle n'est pas impossible à faire. Dans l'analyse de ce type, il faut prendre en compte beaucoup de différents facteurs de deux systèmes linguistiques, tels que définitions, registres, emplois, etc.

Des analyses approfondies des définitions ci-dessus permettent d'instituer des premières règles approximatives de traduction du terme *éducation* du français vers le polonais. Ainsi, dans le cas des textes dont le registre est soigné, le mot *éducation* serait préférentiellement traduit en polonais comme *edukacja*, puisqu'il représente un emprunt au latin et ce qui maintiendrait aussi l'indétermination du cadre (naturellement si le cadre de l'emploi français correspondant n'est pas suffisamment précis et il est difficile de détecter s'il est question de *éducation en général* ou de *éducation scolaire*). Sa seconde acception possible – *éducation scolaire* – est plus spécifique par rapport à *wychowanie* dont le sens est plus large, correspondant à *éducation en général*. Cette acception serait préférentiellement choisie dans un emploi moins courant (sans l'exclure naturellement) d'où notre remarque sur le caractère préférentiel du registre soigné. Leur référence ou extension ou situation décrite sont les mêmes, mais leurs sens ou intensions ou façons de présenter la situation ne le sont pas, à cause d'une nuance « scientifique » entraîné par l'emploi d'un mot emprunt. Ces deux termes – *éducation* vs *éducation (scolaire)* et *wychowanie* vs *edukacja (szkolna)*, les cadres témoignant de l'une ou l'autre référence – restent donc en relation d'inclusion l'un par rapport à l'autre. Conformément à la formule logique : *x est un/une (sorte de) y*, *wychowanie/éducation (szkolne, scolaire)* est une sorte de *wychowanie/éducation (en général)*.

Le mot *kształcenie*, à son tour, représenterait un quasi-synonyme du mot *edukacja* dans certains cadres et certains emplois et il pourrait être employé, suivant le cas, aussi bien dans les textes de registre soigné que dans les textes de registre familier. En fait, la différence entre ces deux mots consiste dans leurs étymologies différentes. Puisque *kształcenie* est une formation indigène, son emploi devrait être plus général par rapport aux autres, mais on voit bien que la situation est de loin plus complexe. Il faut ajouter aussi que tous les trois mots polonais possèdent la même structure sémantico-syntaxique comportant trois éléments pertinents du sens, notamment celui qui éduque, la personne éduquée et la matière éduquée, mais suivant le fait quelles sont les spécificités de celui qui éduque, de celui qui est éduqué, et de leurs relations, quelle est la matière éduquée, les différences apparaissent et les cadres avec les scripts permettent de détecter ces différences.

IV. ANALYSE DE L'EMPLOI DU MOT *ÉDUCATION*
DANS DIFFÉRENTS CONTEXTES ET APPLICATION DES OUTILS DE L'AOO
DANS LA DESCRIPTION CONTRASTIVE FRANÇAIS-POLONAIS

Dans la quatrième étape de nos analyses nous allons observer des contextes français où le mot *éducation* apparaît pour répondre à la question posée au début concernant la possibilité, au moins préférentielle, de tracer des frontières sémantiques entre les sens choisis du polysème *éducation* en vue de leur traduction automatique du français vers le polonais.

Les conclusions que nous avons tirées à partir des analyses des définitions dictionnairiques de différents types (voir ci-dessus) nous ont amenée à formuler des règles générales de traduction du mot en question. Il ne faut pourtant pas oublier que les définitions des mots telles quelles ne nous permettent que d'analyser le mot de son côté, pour ainsi dire, théorique, ce qui est naturellement très important, puisqu'elles nous fournissent une direction générale de leurs emplois, mais dans ce type d'étude, visant à formuler un système de règles de traduction, le côté pratique, l'usage concret des mots, constitue un facteur décisif dans la description.

Dans le cas de la polysémie, il arrive très souvent que le contexte immédiat (opérateurs et attributs) constitue le premier critère, souvent efficace, dans le processus de la désambiguïsation des mots polysémiques. Voici donc des exemples des opérateurs et des attributs qui vont avec le mot en question (cf. p.ex. *Antidote*) :

1. *Éducation* (en fonction du sujet) + opérateurs :

l'éducation prépare, l'éducation forme, l'éducation commence, l'éducation vise, l'éducation façonne, l'éducation coûte, l'éducation influence, etc.

2. Opérateurs + *éducation* (en fonction du complément d'objet)

recevoir une éducation, donner une éducation à q., parfaire son éducation, assurer l'éducation, financer l'éducation, développer l'éducation, offrir une éducation à q., améliorer l'éducation, négliger l'éducation, commencer son éducation, achever son éducation, réformer l'éducation, investir dans l'éducation, avoir accès à l'éducation, se consacrer à l'éducation de q., avoir droit à l'éducation, prendre soin de l'éducation, réinvestir en éducation, accéder à l'éducation, être privé d'éducation, manquer d'éducation, entreprendre l'éducation, faire l'éducation, etc.

3. *Éducation* + attribut

éducation nationale, éducation sexuelle, éducation artistique, éducation permanente, éducation sportive, éducation religieuse, éducation musicale, éducation spécialisée, éducation morale, éducation supérieure, éducation gratuite, éducation catholique, éducation spéciale, éducation secondaire, éducation interculturelle, éducation soi-

gnée, éducation parentale, éducation laïque, éducation familiale, éducation scolaire, éducation reçue, mauvaise éducation, éducation obligatoire, éducation bilingue, éducation négligée, éducation formelle, éducation précoce, éducation accessible, bonne éducation, éducation continue, excellente éducation, éducation multiculturelle, éducation psychomotrice, éducation manquée, éducation traditionnelle, éducation autoritaire, meilleure éducation, éducation incomplète, éducation achevée, éducation insuffisante, éducation commencée, éducation moderne, etc.

Après avoir fait des analyses des opérateurs et des attributs qui constituent le contexte immédiat du mot *éducation*, nous avons remarqué que ni les premiers ni les deuxièmes n'exercent d'influence significative sur sa traduction dans la langue cible. Presque tous les cas observés ci-dessus pourraient être traduits plus au moins par les trois correspondants polonais : 'edukacja', 'kształcenie' et 'wychowanie'. Il y a un seul exemple, notamment *éducation physique*, qui accepterait un seul équivalent polonais : *wychowanie fizyczne* (cours/exercice de sport à l'école). Ces types des constructions, qui sont plus ou moins figées et qui échappent aux règles sémantiques générales du mot ou expression analysés, ne sont pas difficiles à interpréter pour la machine, puisque leurs correspondants dans la langue cible sont indiqués *a priori* dans la fiche descriptive (listing).

Étant donné que le contexte immédiat ne constitue souvent pas de critère suffisant pour la désambiguïisation du mot analysé, il faut se référer aux autres outils descriptifs dont l'AOO dispose, c'est-à-dire aux cadres et aux scripts. Les cadres et les scripts apportent des informations supplémentaires nécessaires pour que la traduction soit correcte et ils interviennent au moment où le contexte proche n'aboutit pas à déterminer une correspondance entre les unités et les expressions de la langue.

Afin d'observer à quel point ce critère est important dans le processus de la désambiguïisation du mot analysé, prenons comme exemple d'analyse l'expression *éducation des enfants* employée fréquemment dans des textes publiés sur Internet. Comparons les fragments des textes ci-dessous (l'expression analysée est soulignée et mise en caractère gras) :

1.

CLAIREFONTAINE SOUTIENT L'ÉDUCATION ET LA SCOLARISATION DES ENFANTS.

Depuis 1950, l'une des priorités de Clairefontaine est d'apporter les meilleurs outils aux enfants pour leur éducation en proposant des cahiers de qualité pour une scolarité irréprochable.

Malheureusement dans le monde d'aujourd'hui, plus de 120 000 000 d'enfants sont illettrés et n'ont jamais eu la chance d'aller à l'école. [...]

Clairefontaine a décidé de soutenir l'Unicef pour pouvoir construire des projets concrets pour **la scolarisation** des enfants défavorisés.

Cet engagement se traduit par le versement de plus de 3 millions d'euros à l'UNICEF depuis 2004 pour **la construction d'école, la formation de maître, et l'approvisionnement de fournitures scolaires**.

<http://www.clairefontaine.com/education-des-enfants.html> (DW:07.2017)

vs

2.

Éducation des enfants : une crise pour le couple ?

Certes, fonder une famille est sans doute le plus grand bonheur pour un couple. Mais il ne faut pas non plus oublier que c'est une prise de responsabilités énorme qui bouleverse l'équilibre qui existait auparavant au sein du couple. Cet équilibre, il se retrouve parfois assez rapidement après la naissance de l'enfant, mais il peut aussi très bien être définitivement hors de portée. Au-delà de la réadaptation à mettre en place (doucement, mais sûrement) les premiers temps, **l'éducation des enfants** est un autre challenge pour le couple et peut souvent être une source de conflit entre les deux parents.

<http://www.love-intelligence.fr/Education-des-enfants-une-crise-pour-le-couple.html> (DW:07.2017)

Dans le fragment du texte n° 1 l'expression *éducation des enfants* pourrait être traduite de préférence *edukacja dzieci* ou *kształcenie dzieci* (*edukacja* dans le registre soigné et *kształcenie* dans le registre moins soigné). Ces deux équivalents polonais fonctionnent dans le cadre que l'on pourrait appeler <école>, donc dans l'entourage des mots appartenant à ce champ lexical. On peut donc prévoir que les éléments caractéristiques, tels que p.ex. ceux qui sont marqués en caractère gras dans le texte modèle n° 1 (p.ex. *scolarité, scolarisation, aller à l'école, cahiers*, etc.) pourraient jouer le rôle des activateurs de la désambiguïsation et de cette traduction préférentielle de l'expression. Ainsi, la description du cadre <école> devrait contenir l'ensemble des mots et des expressions sémantiquement liés à la notion d'école. Pour le faire semi-automatiquement, on peut se servir des dictionnaires dont les articles sont dotés de relations sémantiques de différents types, telles que, entre autres, synonymie, analogie, hyponymie, hyperonymie, etc. (cf. p.ex. les dictionnaires d'Antidote ou de Sensagent). Par contre, dans le texte n° 2 les mots liés au cadre <école> n'apparaissent pas. Dans ce cas-là l'expression analysée serait préférentiellement traduite comme *wychowanie dzieci*.

Voici l'exemple de la description raccourcie du cadre <école> (cf. *Antidote*) :

a. NOMS :

(*école*) – [*élève étudiant enseignement enseignant éducation professeur instituteur collègue lycée classe université diplômé scolarité diplôme étudiant apprentissage formation écolier directeur étude cursus cours établissement pédagogie scolarisation concours science gymnase prof baccalauréat institut cantine récréation stage éducateur maître bac mastère garderie internat pédagogue métier savoir doctorat bibliothèque campus chaire faculté atelier master pensionnat académie discipline année cahier condisciple boursier institution cartable programme recrutement manuel promotion séminaire lycéen collégien stagiaire apprenti jeunesse bourse recteur redoublement répétiteur maîtresse filière récré fac connaissance dictée déscolarisation doctorant passerelle inscription assistant disciple illettrisme instructeur autodidacte recherche rectorat surveillant déségrégation maîtrise examen banc salle thèse uniforme leçon coéducation grade moniteur tutorat etc.*]

b. ADJECTIFS :

(*école*) – [*primaire scolaire maternelle secondaire pédagogique scolarisé éducatif élémentaire diplômé supérieure préparatoire doctorale universitaire périscolaire académique privée extrascolaire parascolaire publique bilingue obligatoire professionnelle préscolaire subventionnée professoral spécialisé stagiaire préélémentaire formateur scientifique studieuse éducateur postscolaire intellectuelle préparatoire etc.*]

c. VERBES :

(*école*) – [*enseigner apprendre éduquer étudier former accueillir recruter intégrer inscrire fonder instruire initier laïciser préparer etc.*]

V. CONCLUSION

Les cadres et les scripts sont des outils souvent indispensables pour pouvoir arriver à la bonne traduction des mots surtout au moment où le contexte immédiat, donc les opérateurs et les attributs, le type de compléments, la structure syntaxique, etc., ne remplit pas suffisamment bien son rôle de désambiguïseur. Le cas du substantif *éducation* en est un exemple très illustratif.

Certains peuvent dire que si le Traducteur Google traduit en polonais l'expression *éducation des enfants* comme *edukacja dzieci* à la place de p.ex. *wychowanie dzieci*, comme il le fait d'ailleurs, ce n'est pas très grave, puisque ces deux équivalents polonais sont tellement semblables, mis à part les questions du registre et de la situation de la communication, que le sens général de la phrase ne serait pas trop perturbé à cause de cette interprétation un peu trop rapide et superficielle.

Nous dirions, d'une part, que c'est certes vrai du point de vue du sens général du message qui serait sans aucun doute généralement compréhensible, que c'est déjà un progrès extraordinaire, que de telles, de moins en moins *draft*, traductions aient pu apparaître grâce aux analyses statistiques et probabilistes d'un grand nombre de données et nous espérons qu'elles se développeront de plus en plus grâce aux réseaux neuronaux artificiels, mais que, d'autre part, les analyses du type présenté permettent de perfectionner et d'affiner les traductions d'aujourd'hui et peuvent constituer un bon point de départ complémentaire facilitant la réalisation et la compréhension des traductions proposées par des systèmes neuronaux.

BIBLIOGRAPHIE

- Banyś Wiesław, 2005, « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde » [in :] *Neophilologica*, 17, 57-76.
- Banyś Wiesław, 2002a, « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets. Partie I: Questions de modularité » [in :] *Neophilologica*, 15, 7-28.
- Banyś Wiesław, 2002b, « Bases de données lexicales électroniques – une approche orientée objets. Partie II: Questions de description » [in :] *Neophilologica*, 15, 206-248.
- Czekaj Anna, 2011, « Question de métonymie dans la traduction automatique » [in :] *Neophilologica*, 23, 136-149
- Goffman Erving, 2010, *Analiza ramowa*, Kraków, Nomos
- Gross Gaston, 2008, « Les classes d'objets » [in :] *Lalie*, 28, 113-165.
- Gross Gaston, 2012, *Manuel d'analyse linguistique*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion
- Hrabia Michał, 2016, *Itérativité dans la traduction automatique*, Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego
- Kövecses Zoltan, 2011, *Język, umysł, kultura*. Kraków, Universitas
- Minsky Marvin, 1985, *The Society of Mind*, New York, Simon and Schuster ; *La société de l'esprit*, trad. J. Henry, 1988, Paris, InterÉditions.
- Schank Roger, Abelson Robert, 1977, *Scripts, Plans, Goals and Understanding*, Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum.
- Śmigielka Beata, 2013, « Description des cadres dans l'approche orientée objets en vue de la traduction assistée par ordinateur » [in :] *Roczniki Humanistyczne*, LXI, z. 8, 49-60
- Śmigielka Beata, 2016, « Inclusion et traduction automatique » [in :] *Language 42*, Translation and Meaning. New Serie, Vol. 2, Frankfurt, Peter Lang, 139-152

SOURCES

- Antidote 8 – Correcteur, Dictionnaires, Guides* – Druide informatique 2015
- (DES) *Dictionnaire Electronique des Synonymes*, Centre de Recherche Inter-langues sur la Signification en COntexte (CRISCO), Université de Caen, <http://www.crisco.unicaen.fr/> (DW : 07.2017).
- Dictionnaire Sensagent*, <http://dictionnaire.sensagent.com/> (DW : 07.2017).
- Encyklopedia PWN*, <https://encyklopedia.pwn.pl/> (DW : 07.2017).

- (GDFF) *Le Grand Dictionnaire français-polonais*, 1980, Warszawa, Wiedza Powszechna.
Ilustrowana Encyklopedia Powszechna, 2006, Kraków, Zielona Sowa.
Nowy słownik pedagogiczny, Witold Okoń, 1980, Warszawa, PWN.
Słownik etymologiczny języka polskiego, Aleksander Brückner, 1927, Kraków, Krakowska Spółka Wydawnicza.
Słownik Języka Polskiego pod red. Doroszewskiego, <https://sjp.pwn.pl/doroszewski/lista> (DW: 07. 2017).
Słownik Pedagogiczny, W. Okoń, 2001, Warszawa, Wydawnictwo Akademickie Żak
(TLFi) *Le Trésor de la Langue Française Informatisé* Nancy, CNRS Editions, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm> (DW : 07.2017).

DE LA DÉSAMBIGUÏSATION DE ÉDUCATION
OU DE L'ÉDUCATION DE LA DÉSAMBIGUÏSATION

R é s u m é

Le présent article est consacré à l'opération de la désambiguïsation français-polonais du substantif polysémique *éducation* dans le cadre de la traduction automatique des textes (TAL). Les analyses proposées basent sur la méthodologie orientée objets de Wiesław Banyś et visent à observer des contextes proches et lointains du mot en question et à appliquer par la suite le critère du cadre et du scripts pour arriver enfin à la description contrastive la plus précise possible des sens choisis du substantif analysé.

Mots clés : approche orientée objets ; traduction automatique ; opérateurs ; attributs ; cadres ; scripts.

O ODWIELOZNACZENIU FRANCUSKIEGO ÉDUCATION,
CZYLI O NAUCE ODWIELOZNACZNIANIA

S t r e s z c z e n i e

Artykuł poświęcony jest próbie odwiełoźnaczenia w języku polskim polisemicznego rzeczownika francuskiego *éducation* na potrzeby automatycznego tłumaczenia tekstów (TAL) z wykorzystaniem metodologii zorientowanej obiektowo autorstwa W. Banyśa. W celu osiągnięcia zamierzonego celu badawczego Autorka bada bliższe i dalsze konteksty, w których występuje badane słowo, oraz stosuje kryterium kadru i skryptu, za których pomocą opisuje wybrane, bliskie znaczenia analizowanego rzeczownika.

Słowa kluczowe: ujęcie zorientowane obiektowo; tłumaczenie automatyczne; operatory; atrybuty; frames; scripts.